

BORDEAUX

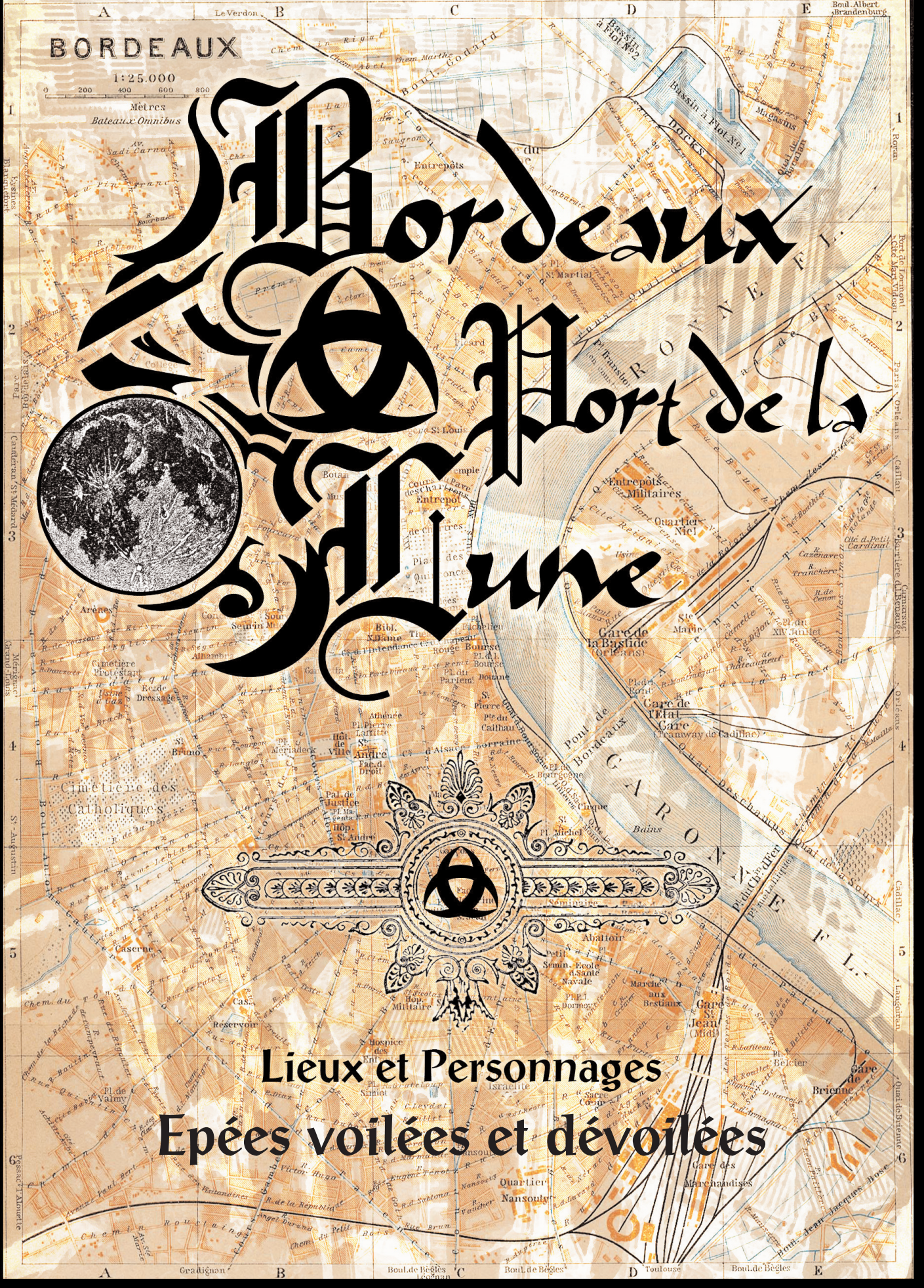
1:25.000

Mètres
Bateaux Omnibus

Bordeaux Port de la Garonne



Lieux et Personnages
Epées voilées et dévoilées



Bordeaux, physiognomie de la pierre

L'Ermitage Sainte Catherine

Tous les visiteurs qui arrivent par la péniche ou par le Pont d'Aquitaine s'intéressent à cet arc ogival dressé à mi-pente dans la falaise blanche avant d'arriver au petit Port de Lormont... Il s'agit de la voûte d'une chapelle du XIV^e siècle, surmontée de la base de son clocher, construite par les Carmes de Bordeaux à côté d'un très ancien ermitage troglodyte, boyau occupé par un ermite depuis le IX^e siècle dit la légende de Charlemagne et célébré par Rabelais ! Les mystes du Zénith contrôlaient ce refuge à l'extérieur de la ville, mais assez proche pour leur permettre d'intervenir rapidement. Cette chapelle ruisseau se nommait le **Temple des visions marines**. Cet ermite fut le doyen de leur chapelle, un maître mythique au ruban satiné, qui puisait dans la mémoire de néphilims capturés lors des invasions barbares.



mée de sa fontaine. La fontaine jaillissante donnait de l'eau provenant du Léthé, et accordant aux marins des visions de ce qu'ils avaient vécu. De même, les pèlerins



de Saint-Jacques étaient très nombreux à venir s'y recueillir.

Sainte Catherine d'Alexandrie fut en grand

renom en Guyenne au moyen âge. Tout le monde connaît le dicton : à 24 ans on se marie sans choisir, lorsqu'on tient à ne pas coiffer Sainte-Catherine, c'est-à-dire à rester vieille fille, et avoir atteint l'âge de 25 ans selon les uns, de 30 ans selon les autres. L'origine de cet adage est fondé sur l'ancienne coutume de coiffer les statues des saintes dans les églises. Comme on choisissait des jeunes filles pour coiffer Sainte-Catherine, une de leurs patronnes, il fut très naturel de considérer ce ministère comme une espèce de dévolu pour celles qui vieillissaient sans espoir de mariage, après avoir vu toutes les autres se marier.

Malgré les dégradations du temps, on peut encore admirer la cellule de l'ermite, les ruines de la chapelle, son retable et son plafond à caissons du XVII^e siècle, son tombeau-pourrissoir, une belle salle voûtée médiévale. La fontaine (XVII^e siècle) sauvée par l'Association " les Amis du Vieux Lormont " lors de la démolition du Château de l'Ermitage, recèle encore le sang du Léthé. La citerne et l'amorce du souterrain furent démolies lors de la construction des tunnels SNCF. En 1791, l'Ermitage fut vendu pour 96.500 livres : il est aujourd'hui propriété de la SNCF, mais

il fait partie d'un vaste projet de réhabilitation avec la carrière elle-même et les berges de la Garonne.

Les Puisseurs de la Vierge engloutie

C'est en 1460 que les mystes d'Isis revinrent à Bordeaux, dans le Couvent des Carmes. Construit depuis le Xème siècle, et possédant les reliques de Saint Simon Stock, c'était un refuge tout à fait adapté à leur liturgie : dessous se trouvaient les ruines de l'ancien Mithraeum. Les baladins de Midi étaient déjà installés à l'Eglise Saint-Pierre et ne désiraient pas s'étendre, aussi firent-ils don de cette influence à leurs cousins. Cette chapelle ruisseau du courant devint la gardienne de l'ouverture vers l'Hadès, et paradoxalement, de l'eau du Cocyte.

Leur importance crut au XVIIe siècle. Ils vendaient l'eau de la **Mélisse des Carmes**, qui redonnait la vigueur et la force. En même temps, ils fabriquaient diverses potions tirées d'herbes et d'eaux de l'Hadès pour leurs cousins des autres fleuves. Ils étendirent leur influence sur plusieurs officines de pharmacie quincaillerie à travers la ville. C'est ainsi qu'ils découvrirent dans une cave abandonnée, les restes d'un temple d'Isis datant de l'époque romaine. Au fond se trouvait un puit, dans lequel on avait jeté pour la protéger une statue d'Isis gémissante. Cette statue leur permit de fabriquer des potions faites avec ses larmes. Les mystes y implantèrent plus tard une boutique, 6 quai Bourgeois, la Pharmacie de la



Bourse. En même temps, ils convertirent de nouveaux adeptes parmi les femmes, en particulier dans l'église protestante.

En 1824, l'Ordre des carmélites fut rénové, et ils furent baptisés carmélites déchaux. Les mystes d'Isis profitèrent de cette embellie pour s'étendre en France. La mère **Bathilde de l'enfant Jésus**, Maîtresse mythique au ruban satiné, mis la main en 1828 sur la tête de Goya, et tenta de manipuler l'épidémie de choléra de 1832. Mais elle la perdit au profit des r+c de la branche du corps. En 1865, les Puisseurs de la Vierge engloutie contrôlèrent complètement la Maison de santé protestante de Bordeaux. Grâce à leur influence, cette association devint bientôt l'**Hôpital de Bagatelle**. Richissime, mais camouflé, les mystes d'Isis ne purent être délogés par la suite. Leurs activités concernent toujours la fabrication de philtres et de potions magiques, ainsi que diverses reliques, faites avec les kas des néphilims capturés par les mystes du Midi. Chaque initié ayant dépassé le premier rang possède sur lui un bijou d'orichalque, qui, lorsqu'il est activé par le myste, vide entièrement sa mémoire et le remplit de ka soleil. Ils ne l'utilisent qu'en dernier recours. Leur liturgie les oblige à plonger nus dans l'eau glaciale du puit, où se trouve la statue d'Isis, avec les mains liées, et à se libérer, ou à mourir. Cela les oblige à apprendre à se délier les mains en toute circonstance.

Les autres factions ont rapidement décidé de laisser tranquilles ces femmes herboristes, peu dangereuses, et fournissant des potions aux opposants des déchus. Finalement, cette chapelle fut complètement noyauté par les autres factions, qui avait bien trop besoin de ses services pour l'avouer. Ils ont même reçu en renfort une initiée des mystes du septentrion, dans le cadre de l'alliance de Maat. Elle comporte 14 fidèles :

- **Marvin Belugas**, Maître mythique au ruban satiné, est un vieillard, mécène occulte de cette chapelle. Sans qu'il paraisse dans les comptes de la MSPB, c'est lui qui en est le financier. Cependant,



il n'en est pas le stratège. Car tout comme ses pairs, son initiation nécessite une

amnésie progressive et le détachement de la réalité, pour se mettre au contact des vérités occultes et symboliques de son titan. Héritier de la famille juive de Peixotto, il habite dans la maison carrée d'Arzac, à Mérignac, qui ressemble à la Maison Blanche en plus petite.

- **Charlène Senestri**, Dame illuminée à la cuirasse dentelée, hiérostole de la chapelle, dirige le conseil d'administration de la MSPB. Cette charmante vieille dame s'est acheminée jusqu'à son poste en assassinant tout ce qu'il y avait sur sa route. Elle collectionne les statues de la Vierge. Très sévère, elle possède les mémoires de nombreux captifs, dans son hôtel particulier, rue Fondaudège.

- **André Déchaussé-Carilian**, Seigneur illuminé à la Cuirasse dentelée, dirige l'Hôpital de Bagatelle, situé à Talence. Drogué à l'eau lustrale, ce quinquagénaire tente de concentrer en lui les psychés de deux néphilims ressentant la fulgurance l'un pour l'autre. Les effets de cette expérience le rendent un peu désordonné et lunatique.

- **Carole Thobois**, Dame illuminée à la Cuirasse dentelée, est une belle femme de 28 ans, possédant assez d'ambition pour se débarrasser de son collègue. Elle dirige la maison de Convalescence, l'Ajoncière, située à Cestas. Chez elle, elle collectionne les insectes venimeux.

- **Serge Castel**, décrypteur extatique des sublimes symboles, est le responsable du dispositif Présence au foyer, qui concerne les personnes âgées. Très doux, il sait mettre fin à la vie des vieillards sans douleur. Il anime aussi la Société des Amis du Vieux Lormont, où il habite.

- **Sandra Castel**, décryptrice extatique des sublimes symboles, est la sœur de Serge. Elle dirige le Service de soins à

Domicile. Elle entretient avec son frère des relations plutôt compliquées, dont l'inceste est le fondement. Les effets de la liturgie font qu'ils sont en train de se séparer l'un de l'autre, ce qui la rend triste. Mais elle n'est pas chez les mystes volontairement. Elle a été contactée il y a un an par les synarques, qui avaient besoin d'un espion, et elle leur envoie ses rapports par internet, en échange d'argent.

- **Laurence Effralion**, décryptrice extatique des sublimes symboles, est la directrice de L'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) Florence Nightingale. C'est une femme à la beauté quelconque, mais nymphomane. Sa promotion est due à la folie du directeur précédent, qui n'a pas pu concilier le retour aux connaissances de l'Egypte ancienne et les nouvelles techniques médicales. Il est mort dans un accident de voiture semblable à un suicide.

- **Marie Agnès Savoye**, décryptrice extatique des sublimes symboles, est la présidente de la Fondation carmélite de Bordeaux. Elle dirige le couvent des Grands Carmes de Bordeaux à Talence. Ses sœurs reçoivent un enseignement spécifique afin de savoir chanter leur liturgie, qui efface la mémoire des témoins. Elles apprennent aussi à se battre, dans le cadre de cours d'autodéfense.

- **Malika Pérowski**, gracieuse héritière du foulard ancestral, est gérante des résidences Anna Hamilton et Gallevant. Cette brune outrageusement maquillée

d'une quarantaine d'années aime les courses hippiques de l'hippodrome du Bouscat. Mais la chance ne lui sourit pas, et elle



a détourné trop d'argent de ses résidences. Aussi, lorsque la Loge du Bâton Triangulaire l'a contactée, elle a accepté de leur fournir ce qu'ils désiraient. Maintenant, ils la font chanter.

- **Yun Yeo-Jun**, gracieuse héritière du foulard ancestral, est une émigrée coréenne d'une quarantaine d'années, qui possède un sexshop dans le quartier de la gare. C'est aussi une maquerelle, qui contrôle une dizaine de filles, toutes prêtes à se dévouer pour elle.

- **Antoine Yesclais**, honnête aspirant à l'écharpe de limbes, noir d'une trentaine d'années, est chirurgien-chef à la clinique de Bagatelle. Il travaille sur les nouvelles techniques, qui le rendent sceptiques sur le comportement de sa secte. Il a été contacté il y a une semaine par les rose+croix, dans l'espoir d'échanger des techniques. Malgré les dénégations de ses supérieurs, il a commencé à se confier à Mickaël Brensic, frater de la société des métamorphoses sophisiennes.

- **Marion Domingues**, dauphin humide aux aspirations océanes, est une initiée d'une chapelle du septentrion du Cap Ferret, venue pour permettre des collaborations transparentes. Etrangement, c'est la seule de cette chapelle à réellement se dévouer à ce qu'elle fait sans faire passer son ambition avant. C'est une étudiante en médecine de 23 ans. Elle passe son temps à détecter de nouvelles sources dans la région, pouvant donner sur une grotte ou une entrée sur l'Hadès, grâce à ses talents de sourcière.

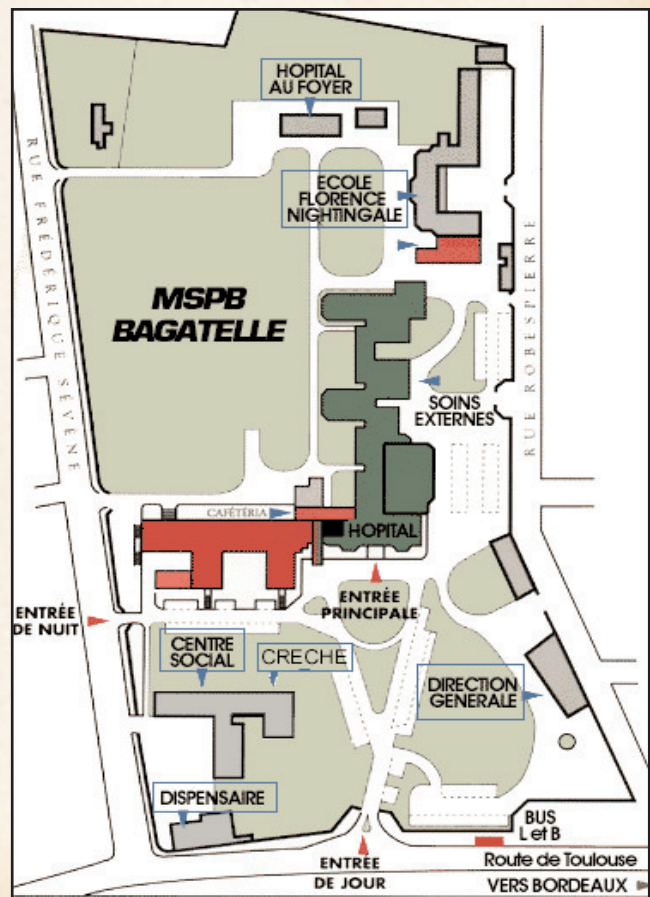
- **Félicie Delgado**, honnête aspirante à l'écharpe de limbes, est une octogénaire sympathique, amie personnelle de Charlène Senestri. Brodeuse pour gagner sa vie, elle anime un club couture de vieilles dames. Ce sont elles qui fabriquent les voiles et les toges de la chapelle, et de plusieurs autres en Aquitaine.

- **Amina Jebelya**, honnête aspirante à l'écharpe de limbes, est la gérante du Cléopatra, 67 rue des Ayres. Dans le domaine des douceurs orientales, le

Cléopatra est un salon de thé des plus appréciés : régulièrement arrivent d'Egypte, des narguilés aux parfums les plus inhabituels (pistache, banane, cerise, melon...), des encens, et des thés comme le Karkadé (infusion de fleurs d'hibiscus d'Assouan). Elle possède ainsi un réseau d'espions dans tout le quartier Saint-Michel.

La Maison de Santé Protestante de Bordeaux

La MSPB (Maison de Santé Protestante de Bordeaux) a été fondée en 1863 pour "recevoir gratuitement les malades pauvres des deux sexes appartenant aux diverses églises protestantes de la localité ainsi que les marins étrangers des navires en rade". La Maison de Santé Protestante de Bordeaux était installée, à cette époque, dans une propriété située au nord-est de Bordeaux, rue Cassagnol. La MSPB comprenait vingt lits. À cette époque, les mystes cherchaient simplement à obtenir un lieu discret de soin pour leurs fidèles. Telle est l'origine, non seulement de l'Hôpital, mais aussi du Dispensaire, de l'Ecole et de l'Hôpital au Foyer. En 1876, la





MSPB crée le Dispensaire qui assure des soins et distribue des médicaments gratuitement ; elle fonde ensuite un service de gardes-malades soignantes à domicile. En 1884, la Maison de Santé Protestante de Bordeaux institue un enseignement destiné aux gardes-malades qui deviendra une des toutes premières écoles d'infirmières de France, "l'Ecole Florence Nightingale". À cet enseignement se rajoutent la présentation d'une maladie mentale, qui concerne un monde mythologique. Il est conseillé d'en faire tout de suite part à sa hiérarchie.

Ayant reçu en legs la propriété du Domaine de Bagatelle, la MSPB s'installe progressivement dans le parc actuel et y développe ses trois activités complémentaires (Hôpital - Ecole - Dispensaire) sous l'impulsion de sa Directrice : Mademoiselle le Docteur **Anna Hamilton**. Cette femme, médecin, a consacré sa vie à la formation des personnels infirmiers en développant en France dès la fin du XIX^e siècle le modèle humaniste anglo-saxon de Florence Nightingale. Myste d'Isis, elle voulait trouver un moyen de rénover le plus de chapelles courant, et de leur donner le rôle de soigneur. En 1966, le Centre Social est ouvert aux habitants du quartier. Il est placé sous la même direction que le Dispensaire.

En 1975, l'Hôpital au Foyer (Hôpital à Domicile) démarre son activité de prise en charge à domicile de malades dont l'état de santé ne nécessite pas le recours permanent à une équipe et à un appareillage hospitalier mais requiert une surveillance et des soins actifs. Cet hôpital sera le point de départ du développement d'une vaste structure destinée à améliorer notamment les conditions de vie des personnes âgées : en 1982, le Service de Soins à Domicile y est créé (S.A.D.).

En 1983, "Présence au Foyer" (P.A.F.), structure tendant au maintien à domicile de la personne âgée, est créée. Ce dispositif permet aux mystes de capturer les néphilims et de les incarner dans des corps totalement grabataires, ce qui leur permet de

procéder à leur liturgie sans craindre de représailles.

En 1986, la Maison de convalescence "L'Ajoncière", située à Cestas, est rattachée à la MSPB et en 1988, c'est la structure d'hébergement temporaire et d'accueil de jour "le Relais" qui ouvre ses portes. En septembre 1997, la crèche - halte garderie



est inaugurée. Les enfants des fidèles mystes y sont élevés dans les prémices des liturgies les concernant. Le 1er Juillet 2000, l'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (E.H.P.A.D.) "Résidence Anna Hamilton" ouvre ses portes à Targon. Enfin, le 1er janvier 2002, la gestion de l'E.H.P.A.D. "Résidence Gallevent" est confiée à la M.S.P.B.

La clinique Bagatelle à Talence est un centre de référence internationale dans les domaines d'endoscopie et laparoscopie. Ici sont menées des expériences mystes visant à greffer un pentacle néphilim, à couper ses branches sans abîmer le simulacre, ou encore à lui voler du ka air par lobotomie, en même temps que ses souvenirs. Afin de transmettre sa technologie dans le monde entier, le centre s'est développé en télé-médecine. Le chirurgien peut diffuser et réceptionner des images chirurgicales à travers le monde, converser (télé-expertise) avec des confrères, documenter et consulter les fichiers-patients mis en réseau pour une meilleure traçabilité des soins, former en temps réel et à distance des jeunes chirurgiens à travers le monde. La Clinique de Bagatelle est en rapport avec une dizaine de chapelles à travers le monde, qu'elles soient du zénith ou du septentrion.



La Nuit des Rois

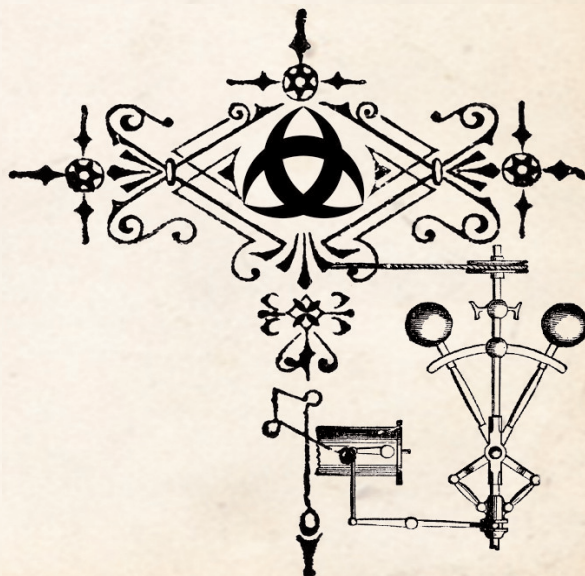
Cette librairie d'occasion, située 28, place Pey Berland, est dirigée par deux vendeurs. L'un, Eric, est profondément désagréable : surveillant les clients avec circonspection, il prend un malin plaisir à les déranger régulièrement dans leurs recherches. L'autre, **Paul Gollet**, est un simulacre d'un adopté de la Papesse, **Castigan**, un lammasu, à l'épaisse barbe et aux lunettes d'écailles. Perpétuellement perdu dans les limbes de son esprit, il ne s'aperçoit même pas que des clients sont là. Lorsque c'est le cas, il les apostrophe de sa voix de stentor. Passionné, il aime les connaisseurs et sait leur faire partager le plaisir de la lecture. Si jamais son client fait preuve de manque de respect, il est capable de colère homérique, et de le chasser à coups de livres. La librairie est un amoncellement chaotique de livres de toutes sortes, dans des rayonnages labyrinthiques et étroits, oppressants et poussiéreux. Le sujet des livres qui se trouve dans cette bibliothèque n'a que rarement à voir avec l'occulte, et ce n'est certainement pas l'endroit où il faut y chercher une formule.

Castigan s'est intéressé à la sagesse au cours de son existence. Il a fondé une imprimerie au milieu des marais, dans le captal de buch, où il a imprimé le Pimandre, en 1579. Il s'est même intéressé aux travaux de l'Ermite, espérant connaître le futur, ce qui faillit le rendre fou (ou parvint à le rendre fou, selon ses détracteurs). Mais au fil de sa quête, il finit par comprendre que la connaissance importe peu, et que seul est important d'apprendre. Aussi a-t-il commencé à collectionner les livres profanes. Il possède une connaissance étendue des ouvrages rares et occultes, mais n'est pas intéressé par leur collecte. Il préfère des livres sans valeur ésotérique, parfois même sans qualité littéraire. C'est pour cela que sa librairie ressemble à un gigantesque foutoir. Il

aime la lecture, mais pas particulièrement les livres en fait.



Ces 10 dernières années, cette quête a pris un tour inattendu. À force de lire des ouvrages de toutes sortes, il a remarqué dans les livres historiques un trait récurrent : un témoin non identifié. Pourtant, grâce à des photos, des tableaux, des rapports de police, et même des missives d'espions royaux, Castigan parvint à délimiter un portrait identique de ce fantôme historique, toujours présent, et jamais agissant. Cette personne l'obsède, mais il ne sait comment la trouver. Il pense à un sélénim millénaire. Cependant, il se trompe : il a repéré Hilarion, le supérieur invisible de la Branche du temps, des rose+croix. À force d'envoyer à droite et à gauche des demandes d'identification, il a fini par attirer l'attention d'un étrange néphilim, qui se fait identifier comme l'Homme au Pentagramme. Sans agressivité, il demanda à Castigan de cesser ses investigations, ce qui ne fit que le rendre plus discret.





Le Parc de Majolan

D'une superficie d'environ 19 hectares il se situe au sud-ouest de la commune. Créé à la fin du XIX^e siècle, il est agrémenté d'un lac artificiel qui s'étend sur près de 4 hectares avec une profondeur de 2 à 3 m, alimenté en eau par un bras de la jale qui le traverse. De nombreuses allées y sont aménagées favorisant la promenade et permettant de découvrir de nombreux arbres exotiques : magnolias, cyprès chauve, chênes rouges, séquoias... De fausses ruines anciennes agrémentent en deux endroits le parc.



Mais la plus grande curiosité réside en de somptueuses grottes artificielles, formées de moellons sertis par des crampons de fer et liés avec du mortier de chaux. L'eau du lac pénètre sous les grottes où des petits chemins tortueux permettent de la contourner et de l'enjamber en donnant des sensations de découverte et d'aventure. Deux terrasses y sont construites avec des galets de différentes couleurs formant mosaïque (ancres de marine, marguerite). Un chemin de "pierres tremblantes" crée l'attraction et un couloir mène à une salle hexagonale dont chaque pan de mur est un aquarium éclairé par un puits de jour. À l'origine, ces aquariums étaient alimentés en eau courante et munis d'une glace grossissante exagérant la taille des poissons. Le tout est organisé en labyrinthe, selon la liturgie des mystes du Midi. Un passage secret permet de déboucher dans un autre labyrinthe, encore plus complexe, et mortel.

À l'extérieur, des chemins facilitent l'escalade qui aboutit à un belvédère, dominant le lac, en faux rocher et briques rouges. Le site, propriété municipale depuis 1975, est en cours de réhabilitation et d'aménagement, en vue de lui redonner son attrait d'origine. La chapelle ruisseau des **Architectes du Mystère Lunatique** a placé là un de leurs fidèles. **Alain Muguère** est un vieux jardinier taciturne et célibataire, qui connaît parfaitement les pièges du labyrinthe. Il subit malgré son âge un besoin dévorant de très jeunes filles, qui disparaissent régulièrement dans la région.

Les Architectes du Mystère Lunatique

Créée en 1012, lors des débuts de l'urbanisation de Bordeaux, cette chapelle devint importante après sa découverte des ruines du Mithraeum, lors des aménagements faits sur le port. A l'aide des reliques découvertes, ils purent s'imposer face aux templiers, jusqu'à l'arrivée de leurs confrères anglais. Ils durent alors s'effacer jusqu'en 1312, date de la dissolution de l'ordre exotérique. Là, ils mirent en place les arcanes de leur architecture, en particulier autour de la place Saint-Pierre. Ils étaient en concu-

rence avec la chapelle des **Passeurs des Palanques**, les gardiens de l'ancre de la Guivre. Lorsque les bohémiens affrontèrent cette chapelle, elle fut obligée de se reposer sur les architectes, qui finirent par les absorber.

Leur heure de gloire vint pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, lorsque les façades des maisons s'ornèrent de leurs mascarons, homoncules de pierre inclus dans les maisons. Augmentant leur pouvoir de façon exponentielle, ils se trouvaient possesseurs de réserves de kas éléments formidables. C'est lors de la révolution que la chapelle des Puisseurs de la Vierge engloutie, jaloux de leur puissance, fit





appel à Etana. La plupart des architectes moururent pendant la terreur, décapités. Leur art, copié par les synarques et les templiers, fut galvaudé, et dénaturé. La plupart des maisons stases fut détruite, ou bien leurs façades recouvertes par la pollution, et désactivées. Ce n'est que depuis une quarantaine d'années que les efforts de la municipalité pour le nettoyage des façades leur a permis de se réimplanter à Bordeaux.

Leur liturgie nécessite de sculpter leur véritable visage, les yeux fermés, dans un bloc de marbre, sous l'effet de vapeurs hallucinatoires. Cette chapelle ruisseau du lion possède comme devanture celle d'une agence immobilière spécialisée dans les listes de particuliers, située rue Duffour-Dubergier. L'agence se contente de gérer les clients locateurs, en publiant de fausses annonces dans le Sud Ouest, et de fournir à ses clients les annonces des appartements dont personne ne veut. Seuls les clients qui insistent plusieurs mois ont droit à de vraies annonces intéressantes, une fois qu'ils ont payé un abonnement onéreux. À cette agence est affiliée un cabinet d'architectes, qui remet en état les vieilles demeures laissées à l'abandon. Ces derniers sont les seuls véritables mystes de l'agence. Ils identifient les maisons pièges, les réparent, ou les vident, si elles sont trop âgées.

Les trois architectes sont :

- **Grégory Darsol**, frère émerveillé aux yeux sertis d'étoiles, est un playboy aux cheveux gris, et au regard émeraude. Son rôle est de gérer les relations entre l'agence et les profanes, la chapelle et les autres mystes, et enfin les autres factions ouvertes au dialogue. C'est aussi un tueur sadique et méthodique s'il y trouve son compte.

- **Myriam Lampelay**, sœur terreur des sublimes supplices, est une femme fatale d'une trentaine d'années, blonde aux yeux bleus. À la mort de son mari, elle a hérité d'une fortune en vieilles demeures dans les vignobles et en terres. Elle se charge de l'acquisition des appartements pièges auprès des particuliers, allant jusqu'au chantage s'il le faut.

- **Bernard Boilure**, frère terreur des sublimes supplices, est un spécialiste des anciennes maisons, historien d'art, et sculpteur, en plus d'être architecte. C'est lui qui coordonne les travaux des ouvriers qui réparent les maisons stases.

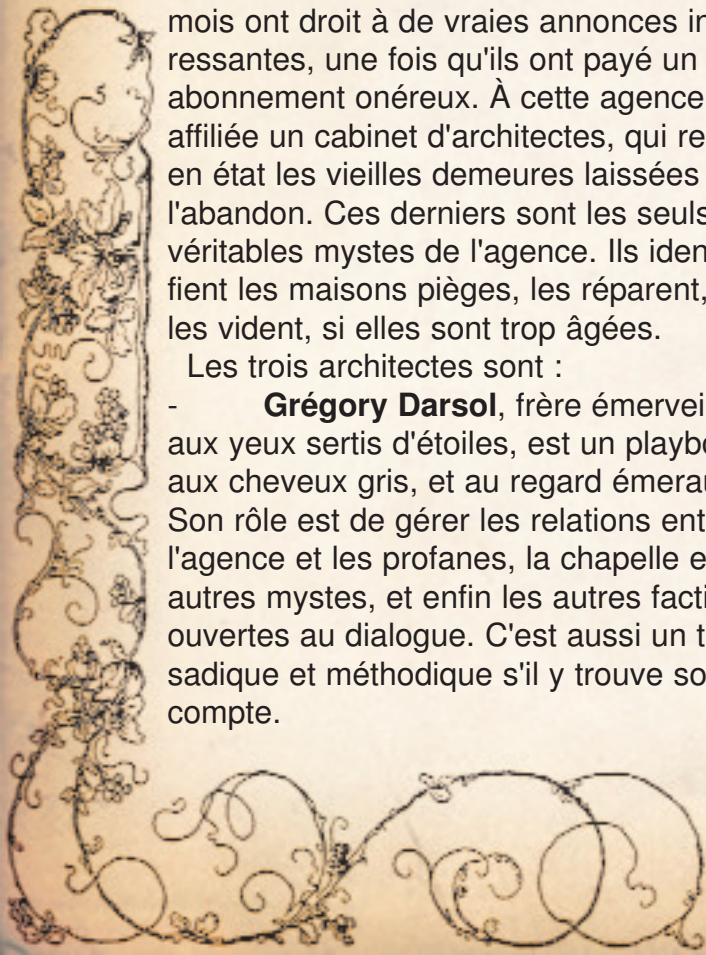


Deux artisans complètent l'équipe de rénovation :

- **Henri Dugasse**, frère colère de la nuit écarlate, plombier, est un hispanique costaud doté d'une grosse moustache.

- **Robert Lécureuil**, frère craintif à la face bleue, décorateur, est chargé du carrelage et des boiseries. Nerveux, il passe son temps à boire.

Enfin, les mystes sont en contact avec un gang de loubards de Bacalan, dont le chef, **Emilio Martinez**, frère colère de la nuit écarlate, fait partie des architectes du mystère lunatique. Petit et sec, il se met en colère facilement. C'est une sorte de gitan sédentaire, caïd de Bacalan, qui vit juste sous les fondations du Pont d'Aquitaine, avenue de Labarde. Il cherche à faire initier ses deux lieutenants, des brutes sanguinaires, ce qui ne va pas sans heurts avec Darsol et Boilure. Ces derniers pensent à se débarrasser de lui. Le gang se charge des meurtres des indéliçats, mais aussi des captures des néphilims, pour les enfermer dans les maisons stases. Lorsque les architectes du mystère lunatique ont besoin de se débarrasser d'un néphilim, ils l'emmenent dans le Parc de Majolan, qui est tenu





par Alain Mogue.ère.

Les architectes du mystère lunatique ont quelques ennuis. Tout d'abord la femme de Boilure est dépressive. Elle doit s'occuper de leur fils, Timothée, un retardé schizophrène. Elle pense à mettre fin à ses jours depuis qu'elle les a entendus parler de meurtre. Ensuite le frère de Dugasse, Jérôme, a refusé de se joindre aux mystes, et a menacé de vendre les informations aux médias. Il a fini dans le ciment d'une cave. Un mois plus tard, c'est un ouvrier qui a extrait la main de Jérôme Dugasse par erreur. Il a été jeté dans la Garonne, un bloc de béton aux pieds. Enfin, Stephen Greski, un propriétaire trop curieux a voulu savoir pourquoi du sang s'écoulait dans la baignoire. Il a été débité en tranches, et coulé dans les fondations d'une résidence de Caudéran, le Cité des Faunes. C'est en cultivant les maigres parterres de fleurs qu'un jardinier a découvert son crâne, 8 ans plus tard. Le juge Tobias Lévêque est sur l'enquête.

Le Lavoir des pêchés

Après la mort de Pierre Molinier, Etana décida de sauvegarder ses acquis et de fuir. Il rompit les amarres de son royaume, au prix d'une réserve de lune noire considérable, et progressivement, construisit la nouvelle entrée de son royaume un peu plus loin, à Lormont, sur la rive droite, en face du Pont Saint-Jean. Le royaume tire son énergie du Bistrot du bar, où le gérant laisse des chambres à louer pour quelques euros avec des prostituées qui lui versent une commission. Parfois, il anime sa salle avec un striptease défraîchi. Cependant cette source de ka soleil n'est pas très importante, et Etana rongé son frein. Il aimerait créer d'autres ressources. Juste derrière le bar se trouve la porte proprement dite. C'est un vieux lavoir du XVe siècle qui attira son attention. Au milieu de l'ancien quartier populaire, les lavandières du lavoir Blanchereau attirèrent sur elles les fantômes des hommes, mariés ou marins. Au pied d'un escalier dans une cour encaissée, se trouve un vaste bassin carrelé entouré d'une margelle en grès usée. Un auvent en arcade, au plafond de bois, protège le lavoir et supporte une maison du XVIIe siècle. Le lavoir est alimenté par la source des Garosses. Après avoir traversé le lavoir, l'eau s'écoule par un passage souterrain très ancien en maçonnerie, qui aboutit au port de Lormont. En se plongeant dans le bassin entièrement une nuit



de pleine lune, on peut entrer dans le royaume d'Etana.

Le bien baptisé **Palais des plaisirs putrides** est un temple dédié au sexe, dans toute sa dimension interdite. Les fantasmes y deviennent réalité, et donc y perdent tout leur attrait. Dans ce royaume, la banalité du sexe le rend sale, flasque, répétitif, parfois inutilement violent. Une vaste coupole de pierre noire soutenue par des statues de style mésopotamien, barbues avec des ailes, abrite une orgie permanente, au centre de laquelle vit Etana. Une plate-forme suspendue par d'épaisses chaînes est occupée par un trône, plusieurs divans, des braseros, et une table de banquet. Des serviteurs pourvoient à ses moindres désirs, pendant que les corps enlacés en contrebas se démêlent de leurs frustrations perpétuelles. Un attirail d'instruments aux utilités perverses traîne dans la salle, à disposition des jouisseurs.

Fréquentation : peu fréquenté





Intensité : assez intense
 Densité : peu dense
 Aspects : extraction A, réserve C, fascination A, emprise A, résistance à l'entropie C, résistance au syndrome A, défense C.

Etana

Issu des expériences du culte de Lilith en -539 à Babylone, dans l'empire chaldéen, il dut affronter le plus vite possible les troupes perses de Cyrus, guidées par les arcanes du Pape, de l'Empereur et de l'Impératrice. Etrange union que celle du Soleil et de la lune noire, qui n'eut pas l'effet escompté. L'empire néobabylonien s'effondra sous les coups des Perses. Etana fuya, et voyagea autour de la Méditerranée, de Sidon à Byblos, cherchant sa voie. Il s'établit dans la cité de Leptis, fondée par les carthaginois. Il y resta jusqu'à la chute de Rome, où il s'établit à Byzance. À la chute de Constantinople, chassé par les croisés payés par le culte de Lilith, il trouve refuge en France. À Narbonne, il rencontra le Prince noir, et cette relation fut déterminante. Il apporta son savoir au Prince, qui lui céda la moitié de Bordeaux. Grâce à lui, le Prince noir parvint à se servir d'un mortel comme d'un imago. Etana créa un bouclier de lune noire autour de son domaine. Mais il vola certains ouvrages occultes au Prince noir, et hâta la mort d'Edouard de Woodstock.

Mis en échec par le retour des templiers français en 1450, il entra dans une sorte de rêverie liée à la pavane, jusqu'en 1790, lors de la Terreur. En effet, les morts d'un de ses cimetières étaient déplacés et mis à l'abri de son influence par les synarques. Il ne put pas tolérer cela, et entra en guerre contre eux. Les morts de la Terreur servirent à reconstituer sa réserve de lune noire. Tout le XIXe siècle à Bordeaux fut le théâtre de leur lutte, jusqu'à sa défaite, en 1882. Ce ne fut que grâce à l'épidémie d'influenza, en 1918, qu'il parvint à se libérer des synarques, pendant une inter-

vention r+c.

Pendant l'occupation allemande, Etana signa un pacte avec les templiers allemands, et s'approvisionna sur les rafles, en échange de ses services. En 1950, il tenta la même expérience que le Prince noir, et voulu se servir d'un artiste, Pierre Molinier, pour incarner son imago. Mais à cause des Ivrognes de la Dive bouteille, ce dernier le trahit, et mit fin à ses jours, et aux espoirs de son maître. Etana fut alors obligé de déménager pour recouvrir ses traces, vers Lormont. Il devint ainsi le nécromant du vieux cimetière de Lescalle. Le cimetière de Lescalle a été inauguré le 18 juin 1848 (inscription portée par le portail principal) pour remplacer celui qui entourait l'église, sur les anciennes terres de la maison noble de Molon tenue par la famille de Lescalle depuis au moins le XVe siècle (cadastre 1824 A 730, détruite en 1983) ; les pierres du mur de soubassement sont peut-être des vestiges d'anciennes constructions. La croix de cimetière provient du cimetière qui entourait l'église où une croix était mentionnée en 1688 ; certains travaux historiques la datent de 1767, de plus elle semble avoir été remaniée vers 1848 ; elle vient d'être restaurée. Les sépultures les plus anciennes datent de la fondation du cimetière. Depuis son déménagement, Etana cherche à détruire les Ivrognes de la Dive bouteille, en manipulant les Hérauts de la Morue Noire.

Enfin, comment ne pas conclure en évoquant deux noms de rue particulièrement pittoresques : la rue des Impasses - qui n'a rien d'une voie sans issue - et l'impasse Bon-Gré-Mal-Gré, dont le nom se passe de commentaires.

Réalisé par Hubert Terrieux
 (Ouroboros)

